

BILAN AXE A : Le sujet dans la Cité : éducation, individuation, biographisation

Responsable : Christine Delory-Momberger

S'inscrivant dans le cadre général de l'analyse des processus d'éducation informelle et des apprentissages non formalisés, les recherches de l'axe A portent sur les processus de construction du sujet au sein de l'espace social. Ces processus d'individuation/socialisation, s'élaborent dans les interactions individuelles et collectives développées avec les environnements historiques, culturels, sociaux, économiques, politiques, idéologiques, etc. Les travaux conduits depuis quatre ans se situent au croisement de l'observation empirique menée sur différents « terrains » (insertion sociale et professionnelle, secteur médico-social, éducation et formation), de l'analyse théorique et de l'élaboration conceptuelle de notions et de modèles d'interprétation, de la conception et de la mise à l'épreuve de modalités d'intervention dans les champs de la formation et de l'accompagnement. L'ensemble de ces travaux contribue à préciser le champ de la *recherche biographique* dans ses enjeux épistémologiques et méthodologiques, mais aussi dans sa dimension sociopolitique. Les résultats obtenus peuvent se décliner dans quatre directions complémentaires qui intéressent : 1/ les processus de genèse socio-individuelle des parcours biographiques (personnels/professionnels) ; 2/ le rôle des marges et des interstices dans la construction de la Cité ; 3/ la capacité des individus à agir sur leurs contextes et les enjeux de « l'action collective sur les territoires » ; 4/ les dispositifs et les modalités d'accompagnement des acteurs individuels et collectifs.

Construire le champ et le paradigme de la *recherche biographique*

Une des dimensions de l'axe A consiste à vouloir faire exister un courant de recherche peu ou mal identifié dans l'espace francophone, celui de la *recherche biographique*, et à rejoindre une discussion internationale reposant sur un champ disciplinaire reconnu et constitué, en particulier dans les pays anglo-saxons et germaniques (*Biography research*, *Biographieforschung*). Les travaux entrepris dans l'axe A contribuent à faire reconnaître l'espace de validité de la *recherche biographique*, à en préciser les fondements épistémologiques et les approches méthodologiques, à en explorer les perspectives tant sur les terrains institués de l'éducation et de la formation que dans le domaine étendu de la vie sociale. Un bon signe de cette reconnaissance est apporté par la présence de la recherche biographique dans deux importants « dictionnaires » de l'éducation et de la formation, l'un en France, l'autre au Brésil (Delory-Momberger, 2009i, 2010a).

Dans le champ des sciences humaines et sociales (Delory-Momberger, 2009m), la recherche biographique construit son objet spécifique à l'interface de l'individuel et du social : en tentant de rendre compte de la manière dont les individus font signifier les situations et les événements de leur existence, dont ils construisent leur expérience au sein du monde historique et social, elle se donne pour tâche de comprendre les processus de constitution des individus et la relation singulière qu'ils entretiennent avec leurs contextes et leurs environnements. La recherche biographique développe dans ce sens une théorie de la *biographisation* entendue comme activité de structuration, d'interprétation et d'appropriation de l'expérience, menée en particulier à travers des opérations de *configuration narrative*.

Dans les sciences de l'éducation (Delory-Momberger, 2010b ; 2010c), la recherche biographique est fondée sur la relation étroite entre processus de *biographisation* et processus de *formation*. L'activité de biographisation se présente comme un processus généralisé de formation (*de mise en forme*) par lequel les individus ne cessent de configurer leur expérience et leur existence au sein de l'espace social. Dans le cadre de cette conception globale et intégrative de la formation, la recherche biographique en éducation – à travers la diversité des

terrains qu'elle explore, des références disciplinaires et théoriques qu'elle mobilise, des démarches et des pratiques qu'elle suscite – vise à élaborer une théorie de la *formativité* individuelle et collective.

D'un point de vue méthodologique, à l'endroit des « documents personnels » (entretiens biographiques, récits autobiographiques, correspondances, journaux, etc.) qui constituent les données premières sur lesquelles elle travaille, la recherche biographique pratique une approche idiolectique et herméneutique qui la différencie du traitement sociologique orienté vers le « recueil de matériaux » et fondé sur des principes de tri, de recoupement et de saturation de l'information. Pour la recherche biographique, il ne s'agit pas de s'interroger sur la validité du matériau biographique, en cherchant à démêler dans les documents personnels la subjectivité individuelle de ce qui serait l'objectivité sociale : il s'agit, à un niveau empirique, de comprendre le travail de configuration et de métabolisation qu'un sujet singulier produit par le discours sur son propre parcours et sur son « histoire » ; à un niveau de plus grande généralité, d'explorer les formes et les opérations selon lesquelles les individus *biographient* leurs expériences et construisent « le monde intérieur du monde extérieur ». Les problèmes méthodologiques que pose une telle approche constituent une des questions vives de la recherche biographique : ces problèmes tiennent d'une part au traitement et à l'interprétation des documents recueillis, d'autre part à la généralisation et à la formalisation des résultats. La question méthodologique est inhérente à la recherche qualitative en général et aux études empiriques auxquelles elle donne lieu, mais elle est au cœur de la recherche biographique, dans la mesure où celle-ci se fixe pour objet la genèse individuelle du social dans les processus de biographisation. Prise entre la singularité en quelque sorte définitionnelle de son objet et la nécessité d'une formalisation scientifique, la recherche biographique doit continuer à élaborer des instruments et des méthodes qui lui permettent, non seulement de concilier ces deux exigences, mais de répondre méthodologiquement à la question qu'elle pose théoriquement, à savoir la médiation de l'individu et du social. Outre les outils que mettent à disposition la linguistique pragmatique, l'analyse du discours, la narratologie, des pistes intéressantes sont ouvertes par les procédures de « reconstruction de cas » mises au point dans le cadre de l'*herméneutique objective* et dans les démarches de l'*analyse narrative* (Delory-Momberger, 2010j).

Comprendre les parcours individuels dans leurs contextes

Les recherches conduites dans cette direction se donnent pour objet l'analyse des processus d'individuation/socialisation à l'œuvre dans la construction des identités et des parcours. Elles visent à analyser les rapports de *biographisation* entre les modèles et prescriptions biographiques et identitaires véhiculés par la collectivité, les groupes sociaux, les institutions, et les configurations et trajectoires individuelles (Delory-Momberger, 2009a).

Le cadre sociétal dans lequel s'inscrivent ces recherches est celui d'une nouvelle configuration des rapports de l'individu et du social, décrite sous les termes de « société biographique » ou de « condition biographique », où les individus sont renvoyés à eux-mêmes pour trouver les ressorts de leur conduite et de leur action et pour être les agents de (re)production de la sphère sociale (Delory-Momberger, 2009c ; 2009k). Dans cette perspective générale est mise en avant la dimension narrative et réflexive de la société contemporaine, où la capacité des individus à être reconnus est tributaire de leur pouvoir à faire récit d'eux-mêmes et de leur vie (Delory-Momberger, 2009l, 2010d, 2010e ; 2011c). Le récit de la vie, devenu objet public et monnaie d'échange, est toujours en passe d'être instrumentalisé et confisqué et la fonction sociale et politique ainsi dévolue au récit et à la « compétence de récit » est à l'origine de nouvelles inégalités. Conjointement, en portant l'observation et l'analyse sur les « récits de résistance » on a montré comment de la parole

d'un soi-sujet peuvent naître des récits qui résistent à l'assujettissement et manifestent une capacité de subjectivation politique (Delory-Momberger, 2009g, 2009h).

Les recherches empiriques menées dans ce cadre sociétal se déploient sur des terrains diversifiés qui précisent et exemplifient les problématiques liées aux constructions biographiques contemporaines, en éclairant les contextes sociohistoriques et sociopolitiques dans lesquels elles s'inscrivent et les processus de biographisation dont elles sont le lieu.

Un premier ensemble de travaux intéresse le secteur et les acteurs de l'intervention sociale, qu'il s'agisse des « bénéficiaires » des politiques et dispositifs d'action sociale ou des professionnels (travailleurs sociaux, institutions d'action sociale) qui les mettent en œuvre. Une telle approche conduit à interroger le cadre général de ces politiques et les conditions qu'elles ménagent, aux uns d'exercice professionnel, aux autres d'entrée dans des démarches d'insertion sociale et professionnelle (Delory-Momberger, 2009d, 2009e). Les travaux conduits sur les rapports entre professionnalité et affectivité chez les travailleurs sociaux (Endean, 2008 ; 2010), sur les savoirs et pratiques des encadrants des chantiers d'insertion (Mbiatong, 2010), sur les publics de « bas-niveau de qualification » (Delory-Momberger & Mbiatong, 2011) ou, dans le domaine voisin du secteur médico-social, sur « le corps des infirmières » dans les pratiques professionnelles de santé (Attely, 2009) et sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap (Schaller, 2008a ; 2008b ; 2010b), mettent en avant les phénomènes d'implication et de « résonance biographique » à l'œuvre dans la construction des identités professionnelles et dans l'exercice de la professionnalité, en particulier quand il s'agit des métiers de l'accompagnement et du soin.

Un second ensemble de travaux concerne les relations entre les processus de construction biographique et les processus d'apprentissage et de formation. Ces travaux montrent les liens étroits entre éducation et socialisation, formation et parcours de vie (Delory-Momberger, 2009b, 2009j) et invitent à redéfinir la notion d'éducation, conçue comme un processus large (à la fois dans la temporalité individuelle et dans l'espace social) qui recouvre toutes les formes de l'expérience formative et éducative. De la dimension globale du développement individuel dans l'espace historique et social aux épisodes spécifiques vécus dans les institutions d'enseignement et de formation, des formes expérientielles de formation et d'apprentissage rencontrées dans l'activité professionnelle et dans la vie sociale au rôle des environnements et des médiations socioculturels, ce sont toutes les expériences, tous les espaces, tous les types de formation et d'apprentissage, formels, non-formels et informels se déployant tout au long de la vie, qui composent le champ d'un *apprentissage biographique* concernant la globalité de la personne (Delory-Momberger, 2009i ; 2010l). Un des apports significatifs de ces travaux est de montrer que ces formes d'appropriation biographique, loin d'être absentes des lieux institués de l'éducation et de la formation, jouent un rôle central dans les processus d'acquisition des savoirs formels et académiques, ainsi que l'illustrent et l'analysent les études conduites sur la « figure de l'élève » (Delory-Momberger, 2011d), sur les pratiques scolaires et les figures de la diversité (Delory-Momberger, 2010f ; Galvao, 2008b ; 2011c) ou les phénomènes de décrochage/raccrochage scolaire (Melin, 2009 ; 2010), ou encore l'irruption sur la scène scolaire d'un sujet in/approprié qui agit en activant une altérité croisant genre, race, ethnicité et classe (Guénif-Souilamas, 2010b).

Cartographier les marges et les interstices d'un monde commun possible : la cité

Les systèmes, aussi imparfaits soient-ils, s'expliquant à la marge, il est utile d'en apercevoir les contours, les confins, afin de mieux comprendre comment ils se traduisent dans une entité complexe comme la cité. L'attention est donc portée vers tous ses aspects matériels et immatériels et ses multiples incarnations, afin d'établir les éléments qui la composent. Cette démarche de mise en lisibilité et en relation de pratiques et de discours usuellement tenus à

distance ou pour négligeables, contribue à cartographier les variations contextuelles rendant possibles ou impossibles, accompagnant et/ou faisant obstacle aux subjectivations à l'œuvre. Cette orientation thématique et analytique est composée de dimensions exploratoires complémentaires qui articulent activités de recherche, communications orales pensées comme autant de mises à l'épreuve d'hypothèses en cours de fabrication, contributions écrites traduisant et synthétisant des présentations orales et de travaux de diffusion en direction de publics professionnels (scientifiques, éducation nationale, intervenants territoriaux) ou culturels (2010f) :

- Défaire et dépasser le couple immigration/intégration : l'activation d'une description de situations irréductibles au strict cadrage normatif imposé par le couplage administratif et institutionnel de ces deux termes offre une alternative à l'approche classique des populations migrantes. La participation à une recherche internationale, *Children Crossing Borders (CCB)* conduite en relation avec le PRT2 a notamment permis de défaire l'assomption usuelle d'un enjeu/défaut d'intégration des migrants/parents, pour introduire d'autres lignes d'analyse comme la « mobilité illégitime » (Guénif-Souilamas, 2008g, 2009d), « l'altérité incarnée » (Guénif-Souilamas, 2008b, 2008c, 2008d), y compris sous ses formes étranges (queer) (Guénif-Souilamas, 2010h, 2011a), la recomposition des « attachements » et des « appartenances » ou « le *care* par défaut » (Guénif-Souilamas, 2010b) qui fournissent des tracés inédits de cette cartographie des marges habitées par des personnes réduites à n'être que « migrant-e » ou « issu-e-s de... ».
- Tracer l'exploration et l'activation de représentations et de stéréotypes religieux, inscrits dans une double généalogie de l'orientalisme et de la postcolonie tel que Said, Spivak et Appadurai en fournissent les éléments théoriques qui dessinent des empreintes ordinaires, incarnées dans des figures locales, sexuées et racialisées brouillant les frontières entre nation, universel, laïcité, public, privé et religion (Guénif-Souilamas, 2009c, 2010b).
- Continuer l'exploration raisonnée d'« archives vivantes », observées, écrites, audio/visuelles et incarnées, donnant à voir et formulant des subjectivations en formation dont la visibilité de genre, d'ethnicité et de race est réduite au vocabulaire et au répertoire renouvelé de stéréotypes imposés aux fins d'une « civilisation » diffuse, au sens d'Elias (Guénif-Souilamas, 2009a, 2009b, 2009c, 2010c, 2011a, 2001c). À deux reprises ces éléments ont fait l'objet d'une notice dans des dictionnaires (Guénif-Souilamas, 2010a, 2010d).
- Discussion de la notion de race et de son univers sémantique et visuel, en tant qu'opérateur politique et symbolique d'assignations, et de désignations normatives facteurs d'altérisation et d'oppression (Guénif-Souilamas, 2009c, 2011b)
- Discuter la question du genre, du sexe, des sexualités et des féminismes : en prenant appui sur les expériences minoritaires, qu'elles soient référées à la migration et sa mise en ordre normative ou à la différence identitaire et sa mise à l'index ou sous tutelle (Guénif-Souilamas, 2008a, 2010b, 2010g, 2011b, c) il est possible d'articuler les rudiments d'une épistémologie située activant concomitamment genre, ethnicité, race et classe (Guénif-Souilamas, 2008e, 2009c, 2011c).
- Avancer l'hypothèse de « l'altérité de l'intérieur » comme tracé et traversée de frontières et de limites (Guénif-Souilamas, 2010c, 2010e) modèle d'exploration, de lecture et d'appréhension des multiples expériences, ruses, stratégies, tactiques tels que de Certeau et Scott les mettent à disposition, pour entreprendre l'accomplissement de soi au sens où Butler l'entend. Ce sont autant de mises en œuvre en régime de visibilité contrainte et d'identification expressive.

Les multiples étapes de mise en visibilité de ce ré/agencement ont donc consisté à mettre au travail ensemble des notions voisines mais souvent disjointes comme le genre, le sexe, les sexualités vues au prisme des questions d'ethnicité, de race (sans guillemets) et de classe dans un contexte post/colonial. La série d'activités et de publications jalonne, marque et souligne des points saillants comme la prolifération de stéréotypes sexuo-racialisés, les mythologies quotidiennes, la sophistication de l'exercice d'imposition normative en temps de « visibilité contrainte ».

L'ensemble de cette proposition se centre principalement sur les formes in/achevées, in/appropriées, in/acceptables et in/visibles de subjectivation et sur la variation des supports, des épreuves, des attachements et dé/calages sur lesquels elle prend appui pour se déployer. Cette entreprise descriptive et analytique consiste à multiplier et retourner les perspectives d'observation, notamment en décryptant les discours publics et les actes normatifs par lesquels sont inventés, fabriqués et diffusés des exercices politiques de mise sous condition d'accès à la cité. Ces multiples approches pointent vers les stéréotypes dissolvants les sujets au/en travail ainsi réduits à s'éprouver dans leurs parcours de vie selon les registres cumulables de la discrimination subie, de l'assignation imposée, du racisme infligé, de l'inadéquation identitaire. Interroger les cadres jusqu'alors usuels, nationaux, identitaires, genrés et ethniquement situés de ces transformations met au jour les intrigues subjectives et les tensions biographiques qui les maintiennent à l'œuvre et en font une force d'opposition et de résistance.

Analyser les enjeux de l'action collective sur les territoires

L'étude des représentations et des formes que les individus donnent à leur existence rencontre inévitablement la question des formes de l'action individuelle et collective et, donc, de la capacité des acteurs à agir sur leurs contextes. Posée sur le terrain de l'intervention sociale en termes d'« action collective sur les territoires », cette question conduit à en développer les enjeux à la fois théoriques et praxéologiques autour de notions comme « intelligence collective », « verticalité/horizontalité », « lieu apprenant » (Schaller, 2006 ; 2008c ; 2008d ; 2010a).

La notion de « lieu apprenant » (Schaller, 2007) paraît particulièrement heuristique en ce qu'elle fait apparaître les liens de constitution réciproque entre les lieux saisis dans leur histoire et les individus qui y développent leur être et leur action. Les lieux sont « apprenants » en ce qu'ils sont pris dans les réseaux d'intérêts et d'expériences que déploient les sujets : les lieux se forment et « apprennent » autant que se forment et apprennent les sujets qui les pratiquent. Les individus transforment les lieux et ces transformations affectent ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Le rapport aux lieux n'existe pas en lui-même, indépendamment des pratiques qui s'y effectuent, des projets de vie qui s'y inscrivent, soit encore des relations qui s'instaurent entre des espaces de comportement et de pensée et des espaces géographiques. La notion renvoie donc au rapport que l'individu entretient avec lui-même et avec les autres : le lieu est homologue et constitutif du soi, comme il l'est de l'autre. Elle renvoie également à la notion de « territoire » entendue comme espace porteur d'histoire et d'historicité où faire advenir un « monde commun ». Les perspectives ouvertes par cette approche sur le terrain de l'intervention sociale conduisent à prendre en compte l'ensemble du tissu humain qui compose un territoire (et pas seulement les populations cibles traditionnelles de l'action sociale, saisies dans leurs *déficits* et leurs *handicaps*) et à faire droit aux potentiels créatifs de ses habitants et à leur intelligence collective.

Cette démarche s'accompagne d'une observation et d'une mise en réflexion de ce que représente dans une société de flux et de mobilité la notion de « territoire » (Schaller, 2009a). Nous ne sommes plus aujourd'hui dans une représentation majoritairement identitaire,

historique, stabilisée du territoire : habiter le même territoire ne signifie plus nécessairement vivre dans le même espace social et mental, ni s'identifier à une histoire et à un passé communs. Les espaces territoriaux sont bien souvent des espaces de passage, et les existences individuelles multiplient dans l'espace et dans le temps les inscriptions territoriales. Nous sommes donc très loin de la notion de « terroir » et des valeurs patrimoniales ou matricielles dont elle est porteuse dans la constitution des identités collectives et individuelles. A l'aune des espaces-temps des existences contemporaines, le territoire doit être considéré moins comme un monde déjà là et déjà fait à perpétuer que comme un « monde à faire ensemble » à partir des ressources et des compétences de ceux qui l'habitent.

A ce titre, le territoire est propre à « donner corps » à la reconnaissance des histoires singulières et à leur rencontre. Le territoire apparaît moins comme un espace qui déterminerait en lui-même une appartenance et une identité communes que comme un lieu où pourraient se dire et s'échanger *publiquement* des histoires individuelles. Si le défi auquel est confronté aujourd'hui le travail social consiste pour une bonne part à faire exister socialement la parole individuelle, à la réinscrire dans un espace de reconnaissance publique, une des manières de répondre à cette tâche est de créer des dispositifs permettant, pour reprendre une formulation de Rosanvallon, de donner « un langage social à la particularité ». C'est à partir de cette *mise en espace public* des récits singuliers et des trajectoires individuelles que peuvent trouver à se concrétiser des « communautés de problèmes » liant entre eux les habitants d'un territoire, non sur la base d'identifications et d'appartenances catégorielles (de classe, de statut, de position), mais sur des préoccupations partagées à l'intérieur d'un même espace : organisation et qualité de la vie quotidienne et du cadre de vie (environnement, habitat, équipements et services publics, moyens de transports, etc.), questions liées aux relations interindividuelles et aux relations entre groupes, à l'éducation, à la culture, aux loisirs, au travail, etc. C'est dans des dispositifs de ce type que peuvent être retrouvées des capacités d'action individuelle et collective (Delory-Momberger, 2009f ; 2010h).

Cette approche pensée en termes d'« horizontalité », de « faire avec les habitants », de « compétence collective » se heurte à des politiques sociales prises aujourd'hui dans une spirale de modernité gestionnaire visant à toujours plus d'efficacité comptable, de performance quantitative, de rationalisation des prises en charge. Bon nombre de professionnels de l'intervention sociale se sentent réduits à n'être plus que des agents de conformation devant satisfaire à une avalanche de normes de gestion et de comportement, quand ils n'ont pas le sentiment d'être dessaisis de leurs missions et expropriés de leurs compétences (Schaller 2009c ; 2011b).

Concevoir et mettre à l'épreuve des dispositifs d'accompagnement des acteurs

Pour mettre à l'épreuve et faire vivre sur des terrains concrets ces éléments de réflexion et d'interprétation, pour répondre également, sur un plan à la fois théorique et pratique, aux contradictions et aux impasses des politiques sociales et au malaise personnel et professionnel d'un certain nombre de leurs acteurs, les chercheurs de l'axe A ont engagé divers dispositifs de formation et d'accompagnement des acteurs. On rendra compte en particulier du cadre et des résultats de deux d'entre eux, le premier dans l'Ouest de la France dans le domaine de l'intervention sociale, le second dans le cadre d'une recherche sur la ruralité et l'école dans l'Etat de Bahia au nord-est du Brésil.

Une Recherche Action Qualifiante : de l'expertise individuelle à l'action collective

Cette recherche a été construite à partir d'un dispositif visant à saisir des « faire ensemble » entre des professionnels de l'intervention sociale et des habitants dans leur espace de vie (Schaller, 2011a).

Cette recherche collaborative associe l'analyse compréhensive des situations et le renforcement et/ou la création de nouvelles modalités d'intervention liées à l'écoute des « signaux faibles » émanant des lieux et repérés par les acteurs des territoires au titre d'innovations porteuses de transformations locales. « De l'expertise individuelle à l'action collective » (Schaller, 2009b ; 2009c) traduit bien la dynamique qui sous-tend cette réflexion en la faisant porter sur les concepts sous-jacents comme action collective, biographisation, compétences collectives, lieu apprenant, parcours de vie... et aussi sur la manière dont on peut saisir ces éléments de transformation, c'est-à-dire approfondir une réflexion méthodologique qui permette de « suivre les acteurs eux-mêmes », comme le propose Bruno Latour.

Les données recueillies ont permis de mettre en évidence les aspects suivants :

- les actions collectives recueillies et documentées peuvent être reprises comme support de réflexion sur les changements de posture professionnelle et sur la mise en place de pratiques différentes d'intervention sociale (Galvao, 2011)
- les questions portées par les professionnels au long de la recherche comme celle de la « co-construction » lors de l'élaboration commune d'un projet, développent une dynamique nécessitant des apprentissages négociés de partage, de réflexion, de concertation, d'intelligence, qui donnent sens au faire ensemble ; du comment « aller vers » entre mouvement et rencontre, cœur du travail sur autrui ; des notions de « territoire, bassin de vie et de lieu » permettent de créer du lien social, de l'appartenance, du vivre ensemble, de la participation à partir des ressources de ces ensembles. La perspective du « pas de côté » apparaît comme une tentative de modification des regards et des postures face à l'autre. Apparaissent également la mise en tension entre « verticalité » politico-administrative et « horizontalité » du faire ensemble, des rapports entre « experts » et « profanes » ainsi que des enchaînements entre compétences et « intelligence collective » (Schaller, 2011b)
- le dispositif d'écriture impliquée mis en place accorde une place centrale au travail de repérage biographique, d'élaboration conceptuelle et d'exploration théorique et pratique d'une question professionnelle, reconnue par chacun comme champ de projection, de valeur, d'interrogation quant à sa pratique professionnelle, à son évolution et au « sens » qu'il leur donne (Galvao, 2010 ; Delory-Momberger, 2011a).

Ruralités diverses : sujets, institutions et pratiques éducatives dans les écoles rurales de Bahia

La genèse de cette recherche s'inscrit dans la collaboration de chercheurs brésiliens et des chercheurs de l'Axe A partageant le même intérêt pour la dimension heuristique de la ruralité, du point de vue de ce qu'elle donne à comprendre en termes de « territoire » et d'« action collective sur les territoires » (Galvao, Schaller, Delory-Momberger, Bourguignon, 2011b). Partant du constat de l'existence de différentes formes de ruralité dans l'État de Bahia, la recherche s'est développée sur trois territoires présentant des caractéristiques bien particulières, et s'est distribuée selon trois axes : les écoles rurales ; les pratiques éducatives ; les politiques publiques. Il s'est agi en particulier de mieux comprendre (et possiblement de promouvoir) l'articulation entre les écoles, les pratiques scolaires et leurs territoires d'implantation, en tentant de prendre en compte les ressources locales et les demandes de la population (Galvao, 2008a). La notion de « lieu apprenant » a joué un rôle central dans cette approche. En restituant les territoires et leurs habitants dans leur histoire et dans leurs histoires, en en dégageant les manières d'être et de faire et en en révélant les forces vives, elle a permis d'analyser les réseaux de relations et d'interactions ainsi que les dynamiques

spécifiques à l'œuvre sur les trois terrains d'enquête. La recherche entreprise a ainsi pu montrer que c'est à partir de telles analyses qu'il est possible d'inscrire tant les politiques publiques d'éducation que les pratiques et les projets éducatifs dans une réalité territoriale concrète et dans les « espaces de vie » des habitants (Galvao, Schaller, Delory-Momberger, 2008c ; 2008d ; 2011b).

Références bibliographiques

- Attely, M.-W. (2008). *Le corps de l'infirmière. Métiers de la maladie*. Thèse de doctorat de sciences de l'éducation. Université Paris 13/Nord.
- Delory-Momberger, Ch. & Galvao, I. & Schaller, J.-J. (2008b). « Construção de uma urbanidade rural : percursos de vida de jovens na amazônia » [Construction d'une urbanité rurale : parcours de vie de jeunes en Amazonie]. In *Revista da FAEBA : Educação e Contemporaneidade*, Université de l'Etat de Bahia, volume 17, n°29, janv-juin 2008, 67-78.
- Delory-Momberger, Ch. (2009a) (dir.). *Parcours de vie, apprentissage biographique et formation* (en coll. avec E. C. de Souza). Paris : Téraèdre.
- Delory-Momberger, Ch. (2009b). « Trajectoires, parcours de vie et apprentissage biographique ». In Ch. Delory-Momberger & E. C. de Souza (dir.). *Parcours de vie, apprentissage biographique et formation* (pp. 17-30). Paris : Téraèdre.
- Delory-Momberger, Ch. (2009c). *La Condition biographique. Essais sur le récit de soi dans la modernité avancée*. Paris : Téraèdre, « coll. (Auto)biographie ∞ Education », 122 p.
- Delory-Momberger, Ch. (2009d). L'Etat social et le 'sujet biographique'. In *La Condition biographique. Essais sur le récit de soi dans la modernité avancée* (pp. 77-92). Paris : Téraèdre.
- Delory-Momberger, Ch. (2009e) (dir.). *Le sujet dans la Cité. Insertion et territoires solidaires*. Nantes : Pleins Feux, 231 p.
- Delory-Momberger, Ch. (2009f). « Le sujet dans la cité : politiques sociales sur les territoires et espaces de reconnaissance ». In Ch. Delory-Momberger (dir.). *Le sujet dans la Cité. Insertion et territoires solidaires* (pp. 33-48). Nantes : Plein Feux.
- Delory-Momberger, Ch. (2009g) (en coll. avec Ch. Niewiadomski). *Vivre-Survivre. Récits de résistance*. Paris : Téraèdre « coll. (Auto)biographie ∞ Education », 196 p.
- Delory-Momberger, Ch. (2009h). « 'Se dire' dans son genre. Biographisation d'une hermaphrodite ». In Ch. Delory-Momberger & Ch. Niewiadomski (dir.), *Vivre-Survivre. Récits de résistance* (pp. 93-108). Paris : Téraèdre
- Delory-Momberger, Ch. (2009i). « Un autre regard : l'approche biographique en formation ». In J.-M. Barbier, E. Bourgeois & J.-C. Ruano-Borbalan (dir.), *Encyclopédie de la formation* (pp. 103-111). Paris : PUF.
- Delory-Momberger, Ch. (2009j). « História de Vida, teoria da formação e construção dos aprendizados » [Histoire de vie, théorie de la formation et construction biographique]. In Ch. Niewiadomski. & N. Takeuti (dir.) *Reinvenções do sujeito social. Teorias e práticas biográficas* [Réinventer le sujet social. Théories et pratiques biographiques] (pp. 247-255). Belo Horizonte : Editora UFMG-Natal RN: PGCS-UFRN.

- Delory-Momberger, Ch. (2009k). « Enjeux et paradoxes de la ‘société biographique’ ». In Gaston Pineau (dir.). *Le biographique, la réflexivité et les temporalités* (pp. 75-85). Paris : L’Harmattan.
- Delory-Momberger, Ch. (2009l). « Gibt es ein Leben ohne Erzählung ? » [Y a-t-il une vie sans récit ?]. In *Paragrana* (Das menschliches Leben [La vie humaine]), Band 17, Heft 2, Berlin, janvier 2009, 147-153.
- Delory-Momberger, C. (2009m). *Le biographique : quel espace de recherche dans les sciences humaines et sociales ?* Séminaire de recherche et de formation à la recherche biographique ASIHVIF RBE, EXPERICE, ERASME Paris 13/Nord : La recherche biographique dans les sciences humaines et sociales. Paris : 21 novembre 2009.
- Delory-Momberger, Ch. (2010a). « Oficina biográfica ». In D. Andrade, A. Duarte, L. Fraga Vieira (dir.), *Dicionário de Trabalho, Profissão e Condição Docente*. Belo Horizonte: UFMG, Faculdade de Educação. CD Rom
- Delory-Momberger, Ch. (2010b). Investigación biográfica en educación : orientaciones y territorios [Recherche biographique en éducation : orientations et territoires]. In M. C. Passeggi & E. C. de Souza (dir.). *Memoria docente, investigación y formación* (pp. 25-46). Buenos Aires : LPP-CLACSO,.
- Delory-Momberger, Ch. (2010c). « Os desafios da pesquisa biográficas em educação » [Les défis de la recherche biographique en éducation]. In Elizeu Clementino de Souza (dir.), *Memória, (auto)biografia e diversidade : questões de método e trabalho docente* (pp. 43-58). Salvador de Bahia : FAPESB.
- Delory-Momberger, Ch. (2010d). « La part du récit ». In *Orientation Scolaire et Professionnelle n°1, vol. 39* (S’orienter : construire sa vie), 101-109.
- Delory-Momberger, Ch. (2010e). « Le récit (de soi) au risque de la confiance ». In E. Allouch, J.-F. Chiantaretto, S. Harel & J.-P. Pinel (dir.), *Confiance et langage* (pp. 181-191). Paris : In Press Editions.
- Delory-Momberger, Ch. (2010f). « Diversität unterrichten und lernen. Eine erzieherische und politische Herausforderung » [Enseigner et apprendre la diversité. Un défi éducatif et politique]. In Christoph Wulf Fathi Triki & Jacques Poulain (dir.), *Erziehung und Demokratie. Europäische, muslimische und arabische Länder im Dialog* [Education et démocratie. Dialogue entre pays européens, musulmans et arabes] (pp. 291-300). Akademie Verlag.
- Delory-Momberger, Ch. (2010g) (dir. en collaboration avec Ch. Niewiadomski). *Le sujet dans la Cité. Revue internationale de recherche biographique, n°1* (Ecouter la souffrance, entendre la violence). Paris : Téraèdre/Paris13/Nord.
- Delory-Momberger, Ch. (2010h). « Le sujet dans la Cité : un espace de controverse » (en collaboration avec le comité de rédaction). Entretien avec M. Agier, V. de Gauléjac, D. Martucelli, G. de Villers. In *Le sujet dans la Cité. Revue internationale de recherche biographique, n°1*, 23-36.
- Delory-Momberger, Ch. (2010i). « Le travail entre souffrance individuelle, intelligence collective et promesse d’émancipation ». Entretien avec Christophe Dejours. In *Le sujet dans la Cité. Revue Internationale de recherche biographique, n°1*, 59-72.
- Delory-Momberger, Ch. (2010j). *Le biographique : quel espace de recherche dans les sciences de l’éducation ?* Congrès international d’Actualité de la Recherche en Education

- et en Formation. Suisse : Genève, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 13-16 septembre 2010.
- Delory-Momberger, Ch. (2011a). « Le journal d'investigation dans l'espace social ». In J.-J. Schaller (dir.). *L'intervention sociale à l'épreuve des habitants*. Paris : Téraèdre. (in press)
- Delory-Momberger, Ch. (2011c). « Du récit de soi dans l'espace public ». In S. Harel & J.-F. Chiantaretto. *Confiance et langage*. Laval : Presses de l'Université de Laval. (in press)
- Delory-Momberger, Ch. (2011d). « Etre élève. Entre images de soi et images de l'autre. In *Cahiers pédagogiques n°486* « Culture scolaire, culture des jeunes », 26-27.
- Delory-Momberger, Ch. (2011e) (avec Jérôme Mbiatong). Coordination du dossier thématique : Quelle insertion pour les publics dits « de bas niveau de qualification » ? *Orientation scolaire et professionnelle*, INETOP/CNAM (à paraître)
- Endean, A. (2008) *La Résonance biographique ou Professionnalité et affectivité : Fondements et sources des représentations de travailleurs sociaux quant à la question de la relation affective*. Thèse de doctorat de sciences de l'éducation. Université Paris 13/Nord. .
- Endean, A. (2010). « Au coeur du travail social. L'affectivité chez les professionnels du social entre négation et négociation ». *Revue Le sujet dans la cité. Revue internationale de recherche biographique, n°1* (Ecouter la souffrance, entendre la violence), 183-191.
- Galvao, I (2008a). Práticas educativas, territórios e biografização : reflexões a partir da educação rural [Pratiques enseignantes, territoires et biographisation : réflexions à partir de l'éducation rurale]. In M.C. Passeggi (dir.) *Tendências da pesquisa (auto) biográfica* (pp.145-164). Natal : EDUFRRN / São Paulo : Paulus.
- Galvao, I. (2008b) (en coll. avec Souza, E. C. & Pinho, A.S) Culturas, multisseriação e diversidade : entre narrativas de vida e experiências docentes cotidianas [Cultures, classes multi-âges et diversité : entre récits de vie et pratiques quotidiennes]. In Ferraço, C.E. ; Perez, Carmen L.V. Oliveira, I.B. (dir.) *Aprendizagens cotidianas com a pesquisa novas reflexões em pesquisa nos/dos/com os cotidianos das escolas* (pp. 77-94).. Petrópolis, DPetAlli Editora.
- Galvao I. (2010). *Le récit d'investigation professionnelle : une perspective de recherche-formation dans l'intervention sociale ?* Congrès international d'Actualité de la Recherche en Education et en Formation. Suisse : Genève, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 13-16 septembre 2010. <https://plone2.unige.ch/aref2010>
- Galvao, I. (2011a). « Mise en réflexivité...un pas de côté ». In J.-J. Schaller (dir.). *L'intervention sociale à l'épreuve des habitants*. Paris : Téraèdre (in press).
- Galvao, I. & Delory, C. & Bourguignon, J.-C. & Schaller, J.-J. (2011b) Abertura das práticas da intervenção social ao território: um dispositivo de pesquisa e formação. *Revista da FAEEBA, Educação e contemporaneidade*, Université de l'Etat de Bahia, déc. 2011 (sous presse).
- Galvao I. (2011c). Práticas escolares e figuras da diversidade: um estudo junto a professoras da Guiana Francesa [Pratiques scolaires et figures de la diversité : une étude auprès d'enseignants de la Guyane]. In E. C de Souza (dir.) *Memoria, (auto)biografia e diversidade : questões de método e trabalho docente*. Salvador de Bahia : EDUFBA.

- Guénif-Souilamas, N. (2008a). « Une lecture symptomatique des tensions féministes en France ». In Ahmed Boubeker & Abdellali Hajjat (dir.) *Histoire politique des immigrations (post)coloniales* (pp. 289-299). Paris : Amsterdam.
- Guénif-Souilamas, N. (2008b). « Reconnaître les corps : pour une politique de l'altérité incarnée ». In Jean-Paul Payet & Alain Battégay (dir.). *La reconnaissance à l'épreuve* (pp.175-182). Lille : Presses du Septentrion.
- Guénif-Souilamas, N. (2008c). (avec Gilles Brougère & Sylvie Rayna). "Ecole Maternelle (Preschool) in France : a Cross-Cultural Perspective". *EECERJ (European Early Childhood Education Research Journal)*, Vol 16, N°3, September, 371-384, Routledge, Taylor & Francis. Comité de lecture
- Guénif-Souilamas, N. (2008d) (avec Gilles Brougère & Sylvie Rayna). « Regards croisés sur l'accueil des enfants de migrants en maternelle ». *VEI Diversité*, Juin, n° 156, 103-109.
- Guénif-Souilamas N. (2009a). "Jews and Arabs in postcolonial France, a situated account on a long painful story of intimacy", in Nathalie Debrauwere-Miller (ed.). *Israeli-Palestinian Conflict in the Francophone World* (pp. 193-209). New York : Routledge.
- Guénif-Souilamas N. (2009b). "Inflated ego and games of belonging". *Yale French Studies*, special issue Michael A. Johnson & Lawrence R. Schehr (guest editors). *Turn to the right* n°116-117, 113-125. Comité de lecture
- Guénif-Souilamas, N. (2009c), "Zidane, portrait of the artist as a political avatar", in Peter J. Bloom, Didier Gondola & Charles Tshimanga-Kashama (eds.). *Frenchness and the African Diaspora: Identity and Uprising in Contemporary France*. Bloomington: Indiana Univ. Press, 205-227.
- Guénif-Souilamas, N. (2009d). "Immigration without integration : what challenge for Europe?", Centre for European Studies, Study Group on Exclusion and Inclusion in an Expanded Europe, Islam in the West Program, Harvard University, 4 février. Publié en 2009 sous le titre : "Immigration without integration and vice-versa". In Ines Katenhussen, Christiane Lemke & alii (eds.). *Migration und Menschenrechte in Europa* (pp. 203-229). Berlin : LIT Verlag.
- Guénif-Souilamas, N. (2010a). Notice « Beurette, beur, rebeu ». In David le Breton & Daniel Marcelli (dir.). *Dictionnaire de l'adolescence et de la jeunesse* (pp. 113-116). Paris : PUF, collection « Quadrige ».
- Guénif-Souilamas, N. (2010b). « Répertoires d'individuation et gisements identificatoires : une boîte à outil extensible ». In Christian Le Bart, François de Singly & Philippe Corcuff (dir.) *L'individu aujourd'hui* (pp. 283-293). Rennes : Presses Universitaires de Rennes (publication communication du colloque de Cerisy juin 2008).
- Guénif-Souilamas, N. (2010c). « Le corps-frontière : traces et trajets postcoloniaux ». In Nicolas Bancel, Florence Bernault, Pascal Blanchard, Ahmed Boubeker, Achille Mbembe & Françoise Vergès (dir.). *Ruptures postcoloniales* (pp. 217-229). Paris : La Découverte.
- Guénif-Souilamas, N. (2010d). Controverse : « Beur, beurette, garçon arabe : un mythe national ? ». In Esther Benbassa (dir.) *Dictionnaire du racisme, de l'exclusion et des discriminations* (pp. 37-41). Paris : Larousse, Collection « À présent ».
- Guénif-Souilamas, N. (2010e). Habilitation à Diriger des Recherches, Institut d'Études Politiques de Paris, École Doctorale, département de Sociologie. Titre : *Altérités (de l'intérieur(es))*.

- Guénif-Souilamas, N. (2010f). Entretien dans le cadre de l'exposition « *elles@centrepompidou* entre féminisme et féminité ». Centre Pompidou, Paris.
<http://www.centrepompidou.fr/videos/2010/20100908-NaciraGuenif/index.html>
- Guénif-Souilamas, N. (2010g). "Bodyborder, Othering migrants and minorities in postcolonial France", 4th Annual Critical Race Studies International Symposium *Intersectionality, Challenging Theory, Reframing Politics, Transforming Movements*, UCLA School of Law, Los Angeles, CA, 11-13 mars. (publié en 2010c)
- Guénif-Souilamas, N. (2010h) "Queering France religions", International Conference *Gender, Secularism, and Religion*, The Center for the Study of Religion and Conflict, Ford Foundation, Arizona State University, Tempe, 7-9 mars (in press New York : Columbia UP).
- Guénif-Souilamas, N. (2011a). "Straight migrants queering Europe". In Mireille Rosello & Sudeep Dasgupta (eds.). *What's Queer about Europe ?* (in press New York : Fordham UP).
- Guénif-Souilamas N. (2011b). « Politique invisible des minorités en France : Sexuer la couleur, coloriser le sexe ». In Esther Benbassa (dir.). *Politique des minorités visibles* (pp. 203-219). Paris : Éditions du CNRS.
- Guénif-Souilamas, N. (2011c). Entretien « Féminisme minoritaire ». In Jérôme Vidal & Charlotte Nordmann (dir.). *Penser à gauche, figures de la pensée critique* aujourd'hui (pp. 407-417). Paris : Amsterdam.
- Mbiatong, J (2010). *Les métiers du savoir d'expérience professionnelle : le cas d'encadrants de chantier d'insertion dans le département des Ardennes*. Thèse de doctorat de sciences de l'éducation. Université Paris 13/Nord.
- Mbiatong, J (2011) (avec Ch. Delory-Momberger). Coordination du dossier thématique : « Quelle insertion pour les publics dits de bas niveau de qualification ? » *Orientation scolaire et professionnelle*, INETOP/CNAM (in press)
- Melin, V. (2009). « Que nous apprend le raccrochage sur le décrochage scolaire ? » In Ch. Delory-Momberger & E. C. de Souza (dir.). *Trajectoires, parcours de vie et formation* (pp. 89-102). Paris : Téraèdre.
- Melin, V. (2010). « Souffrance et violence à l'école : le décrochage scolaire, une forme de résistance ? » *Le sujet dans la cité. Revue internationale de recherche biographique*, n°1 (Ecouter la souffrance, entendre la violence), 85-97.
- Schaller, J.-J (2006). « Entre verticalité et horizontalité : une question pour l'évaluation des politiques sociales ». In J. Biarnès & Ch. Delory-Momberger (dir.). *L'Acteur social : le sujet et l'évaluation des politiques sociales* (pp. 37-51). Nantes : Pleins Feux.
- Schaller, J.-J (2007). « Un lieu apprenant : de l'habitus à l'historicité de l'action ». *Orientation Scolaire et Professionnelle*, vol. 36/1, 83-93.
- Schaller, Jean-Jacques (2008a). « Accompagner l'autre : entre logique du respect et logique de la sollicitude ». In J.-J. Schaller & C. Amistani (dir.). *Accompagner la personne gravement handicapée* (pp. 31-48). Toulouse : Erès.
- Schaller, Jean-Jacques (2008b). « Accompagner l'autre : une relation asymétrique symétrique ». In J.-J. Schaller & C. Amistani (dir.) *Accompagner la personne gravement handicapée* (pp. 61-84). Toulouse : Erès.

- Schaller, J.-J. (2008c). Lugares aprendentes e inteligência coletiva : rumo à constituição de um mundo comum. In Passeggi C., Souza C. (dir) *(Auto)Biografia : formação, territórios e saberes* (pp. 67-84). Natal/Brasil : Paulus/EDUFRN.
- Schaller, J.-J. (2008d). As políticas de promoção da saúde e a questão dos lugares aprendentes. *Revista de direito sanitário, CEPEDISA/Núcleo de pesquisas em direito sanitário. NAP-DISA/USP-São Paulo*, Vol. 9, n° 3, 36-55.
- Schaller, J.-J. (2009a). « De la stratégie des flux aux tactiques des lieux ». In C. Delory-Momberger (dir.). *Le sujet dans la cité. Insertion et territoires solidaires* (pp. 187-202). Nantes : Pleins Feux.
- Schaller, J.-J. (2009b). « Une recherche action qualifiante : de l'expertise individuelle à l'action collective. Une expérience d'associations d'action sociale au défi d'entreprendre ». *Revue Forum AFORTS*, n°125, octobre, 45-50.
- Schaller, J.-J. (2009c). « De l'expertise individuelle à l'action collective : participation démocratique des forces vives des territoires ». USP, Faculté des Sciences de l'Education, Faculté de Santé Publique : Symposium "Participação democrática nas sociedades contemporâneas: educação, saúde e intervenção social". São Paulo, Brésil. 25 mai.
- Schaller, J.-J. (2010a). *Le « lieu apprenant » : une articulation entre démarche clinique et démarche critique*. Congrès international d'Actualité de la Recherche en Education et en Formation. Suisse : Genève, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 13-16 septembre.
- Schaller, J.-J. (2010b). « Sexualité et handicap : les assistant(e)s sexuel(e)s. Pour une humanité de la rencontre ». *Le sujet dans la cité. Revue internationale de recherche biographique, n°1* (Ecouter la souffrance, entendre la violence), 130-143.
- Schaller, J.-J. (2011a) (dir.). *L'intervention sociale à l'épreuve des habitants*. Paris : Téraèdre. (in press)
- Schaller, J.-J. (2011b). « Faire pour, faire avec ou faire ensemble : l'intelligence collective constitutive d'un monde commun ». In J.-J. Schaller (dir.). *L'intervention sociale à l'épreuve des habitants*. Paris : Téraèdre (in press).